



L'électrocardiogramme de...

Steve Karier

## «La liberté selon Gainsbourg»

Né en 1961 à Esch-sur-Alzette, l'acteur et metteur en scène Steve Karier a longtemps sillonné les salles de théâtre européennes. Toujours très attaché au Grand-Duché, l'homme de théâtre a fondé en 2009 l'association Fundamental qui va du 9 au 17 juillet à la *Kulturhaus* de Niederanven présenter la première édition du Fundamental Monodrama Festival. En prélude à rendez-vous, Steve Karier s'est prêté à l'exercice de l'électrocardiogramme.

■ • **La chanson des mineurs, par l'Harmonie des mineurs d'Esch.** «C'est toute ma jeunesse, toute la nostalgie d'Esch, ma ville natale, et de mon identité de *Minnettsdapp* encore préservée.»

■ • **Aux armes et cetera, de Serge Gainsbourg.** «Un hymne à la liberté et à l'intelligence individuelle. Quelle preuve d'anticon-



Steve Karier, une identité de *Minnettsdapp* préservée (Photo: Michel Brumat)

formisme. *Aux armes et cetera* est aussi le couronnement de tout une œuvre.»

■ • **La troisième symphonie, de Jean Sibelius.** «Cette œuvre je l'ai entendue pour la première fois lors d'un vol au-dessus de l'Atlantique quelque part entre le

Groenland et le Canada. Le chant des glaciers sous un soleil hivernal aveuglant: une expérience physique inoubliable.»

■ • **Corrosion, de Sisters of Mercy.** «*Hey now, hey now now, sing this Corrosion to me*: un texte, un message à ne jamais perdre de vue... Cette chanson me rappellera toujours Jürgen Kruse, le metteur en scène avec qui j'ai eu l'occasion de travailler. A l'époque on n'avait même pas trente ans: quelle belle époque.»

■ • **Optimism, de Luigi Archetti.** «Un enregistrement réalisé par ce guitariste et Bo Wiget au violoncelle qui faisait partie du projet *Ekeby*, avorté en toute dernière minute par le théâtre qui devait le présenter. Une œuvre sans notes, sans sons... que du silence. Élémentaire, romantique et tellement proche des notes muettes d'un John Cage. Si seulement une salle de concert avait le courage de programmer cette œuvre.»

■ Propos recueillis par Thierry Hick